

La non-violence, une fois de plus...

Bonjour, tout le monde.

L'existence n'offre que de très rares moments où l'on a le privilège de voir l'Histoire se construire. Il s'agit de l'un de ces moments. Il s'agit de l'une de ces occasions. Le peuple d'Égypte a parlé, sa voix a été entendue, et l'Égypte ne sera plus jamais la même.

Par sa démission, le président Moubarak a répondu à la soif de changement du peuple égyptien. Mais ce n'est pas la fin de la transition en Égypte. C'est un début. Je suis certain qu'il y aura des jours difficiles, et beaucoup de questions restent sans réponse.

Mais j'ai la certitude que le peuple d'Égypte saura y trouver les réponses et qu'il le fera de manière pacifique et constructive, et dans l'esprit d'unité qui a caractérisé ces quelques dernières semaines ; car les Égyptiens ont fait clairement savoir que rien de moins qu'une démocratie authentique ne finirait par l'emporter.

L'armée s'est exécutée de ses fonctions de gardienne de l'État avec patriotisme et en faisant preuve du sens des responsabilités. Elle devra maintenant assurer une transition qui soit crédible aux yeux du peuple égyptien. Il s'agit donc de protéger les droits des citoyens, de lever l'état d'urgence, de réviser la constitution et les autres lois pour que ce changement soit irréversible et tracer une voie dénuée d'ambiguïté qui débouchera sur la tenue d'élections justes et libres. Avant tout, cette transition doit rassembler toutes les voix car l'esprit de la protestation pacifique et la persévérance dont a fait montre le peuple égyptien peuvent être un vent puissant qui facilitera le changement.

Les États-Unis demeureront un ami et un partenaire de l'Égypte. Nous sommes prêts à fournir toute assistance nécessaire et sollicitée pour soutenir la poursuite d'une transition crédible vers la démocratie.

Je suis confiant aussi que le même esprit d'ingéniosité et d'entreprise dont a fait preuve la jeunesse égyptienne au cours de ces derniers jours pourra être appliqué à la création de nouveaux débouchés, emplois et commerces qui permettront de donner l'essor au potentiel extraordinaire de cette génération.

Et je sais qu'une Égypte démocratique peut consolider son rôle d'acteur responsable et principal non seulement dans la région mais aussi de par le monde.

L'Égypte joue un rôle central dans l'histoire de l'humanité depuis plus de six mille ans. Mais au cours des dernières semaines, la roue de l'histoire a tourné à une vitesse aveuglante alors que le peuple égyptien exigeait ses droits universels. Nous avons vu des mères et des pères porter leurs enfants sur les épaules pour leur montrer à quoi peut ressembler la vraie liberté. Nous avons vu un jeune Égyptien déclarer : Pour la première fois de ma vie, je compte vraiment. Ma voix s'est fait entendre. Bien que je ne sois qu'une seule personne, c'est ainsi que la démocratie véritable fonctionne.

Nous avons vu les manifestants scander « salmiya, salmiya » - nous sommes pacifiques - encore et encore. Nous avons vu une armée qui n'allait pas tirer sur la population qu'elle a juré de protéger. Et nous avons vu des médecins et des infirmières

courir dans les rues pour soigner les blessés, des bénévoles fouiller les protestataires pour s'assurer qu'ils n'étaient pas armés.

Nous avons vu des croyants prier ensemble et scander : musulmans ou chrétiens, nous sommes un. Et bien que nous sachions que les tensions entre les religions divisent encore beaucoup trop d'entre nous dans ce monde, et qu'aucun événement n'éliminera immédiatement ce fossé, ces scènes nous rappellent que nous ne devons pas nous définir par nos différences ; nous pouvons nous définir par l'humanité commune que nous partageons.

Et surtout, nous avons vu une nouvelle génération émerger, une génération qui applique sa créativité et son talent, ainsi que la technologie, à réclamer un gouvernement qui représente ses espoirs et non ses peurs, un gouvernement qui réponde à ses aspirations illimitées. Ainsi que l'a déclaré un Égyptien, en toute simplicité : la plupart des gens ont découvert, ces derniers jours, qu'ils valent quelque chose, et cela ne pourra plus jamais leur être enlevé.

C'est là le pouvoir de la dignité humaine ; on ne saurait jamais la refouler. Les Égyptiens nous ont inspirés, et ils l'ont fait en infligeant un démenti à l'idée que la violence est le plus sûr moyen d'obtenir justice ; car en Égypte, c'est la force morale de la non-violence - non pas le terrorisme, non pas la tuerie aveugle, mais la non-violence, la force morale - qui a fait ployer l'arc de l'histoire vers la justice, une fois de plus. Et bien que les vues et les sons qui nous sont parvenus aient été entièrement égyptiens, nous ne pouvons nous empêcher d'ouïr les échos de l'histoire : ceux d'Allemands abattant un mur, d'étudiants indonésiens descendant dans la rue, de Gandhi conduisant son peuple vers la justice.

Comme le déclara Martin Luther King lorsqu'il célébra, au Ghana, la naissance d'une nouvelle nation, tout en s'employant à parfaire la sienne, « il y a quelque chose dans l'âme qui crie sa soif de liberté ». C'étaient ces cris-là qui provenaient de la place Tahrir, et le monde entier en a pris note.

Ce jour appartient au peuple d'Égypte. Et nous, Américains, nous sommes émus par les scènes du Caire et de toute l'Égypte, en raison de notre identité en tant que nation et du genre de monde dans lequel nous voulons élever nos enfants.

Le mot « tahrir » signifie « libération ». C'est un mot qui éveille en notre âme ce quelque chose qui crie sa soif de liberté. Et pour toujours, il évoquera pour nous le peuple égyptien : ce qu'il a accompli, les causes qu'il a défendues, et la façon dont il a transformé son pays et, ce faisant, transformé le monde.

Barack Obama, 11 février 2011